

## U. R. S. S.

secours, aussi bien en temps de guerre qu'en temps de paix.

« En ce qui concerne la politique internationale de la Croix-Rouge, le professeur Z. P. Solovieff fut partisan convaincu de la sauvegarde d'un centre unique de la Croix-Rouge entre les mains du Comité international de la Croix-Rouge dont le statut même, selon l'avis de Solovieff, fournit la garantie de neutralité, indispensable en cas de conflagrations, possibles dans l'avenir.

« La mort prématurée d'un homme aussi doué d'activité et d'esprit d'initiative que le fut Z. P. Solovieff a provoqué des sentiments de profond regret et de tristesse dans toutes les sphères du peuple de l'U. R. S. S., qui voient en lui l'organisateur de la médecine soviétique et le promoteur des multiples œuvres humanitaires, accomplies par la Société russe de la Croix-Rouge ».

## Venezuela

### L'incendie de Lagunillas et la Croix-Rouge vénézuélienne.

En juin dernier, un violent incendie se déclara à Lagunillas ; centre important pour l'exploitation du pétrole dans la région occidentale du Venezuela, Lagunillas avait été construite au-dessus des eaux du lac Maracaïbo.

Profondément émue des nouvelles qui lui parvenaient de Lagunillas, la *Cruz Roja venezolana*<sup>1</sup> demanda aux commerçants et à la Société de Caracas de l'aider à recueillir des fonds pour venir en aide aux sinistrés ; le 3 juillet, la Société vénézuélienne de la Croix-Rouge put

---

<sup>1</sup> Voy. *Cruz Roja venezolana*, segunda epoca, N° 11, julio de 1928.

# Venezuela

ainsi remettre au fonds de secours une première somme : 7,000 bolivars ; la société « *Empresas Unidas* » offrit généreusement à la Croix-Rouge d'organiser dans le grand cirque métropolitain une fête de charité.

En date du 31 octobre, la Croix-Rouge vénézuélienne a communiqué au Comité international les compléments d'informations suivants sur cet incendie, qui fut dû à l'accumulation d'épaisses couches de pétrole sur la surface du lac : le feu se répandit si rapidement qu'on eut à peine le temps d'évacuer la population ; plus de 300 maisons furent détruites, ce qui constitua des pertes importantes.

L'appel de la Croix-Rouge vénézuélienne fut entendu : on y répondit de telle manière que la Société put envoyer télégraphiquement 10,695 bs à la Société collectrice de fonds en faveur des sinistrés qui s'était constituée à Maracaibo, ville la plus proche de Lagunillas.